

Sous-section 1.—La Marine royale du Canada

Fonctions et organisation.—La Marine royale du Canada a pour fonction primordiale de s'occuper de tous les aspects de la guerre anti-sous-marine. Comme des sous-marins à long rayon d'action pourraient, alors qu'il seraient encore à des centaines de milles du littoral, lancer des projectiles nucléaires sur des objectifs situés sur l'une de nos côtes, ou à l'intérieur du pays, la Marine royale et les Forces aériennes royales du Canada s'efforcent avant tout de mettre au point des systèmes d'opérations avancées et des techniques nouvelles, qui permettent de repérer et de détruire les sous-marins ennemis alors qu'ils sont encore loin en haute mer.

Le chef de l'état-major de la Marine constitue l'autorité centrale de la Marine royale du Canada, au quartier général de la Marine, à Ottawa. Le commandant de la côte est, établi à Halifax (N.-É.), et le commandant de la côte ouest, établi à Esquimalt (C.-B.), dirigent les opérations et l'administration des navires et des établissements de leur région respective. Depuis 1956, le contrôleur de la Marine aide à diriger l'emploi des ressources de la Marine en ce qui concerne les effectifs, le matériel et les finances. Le recrutement et la formation des officiers et des matelots de la Réserve de la Marine royale du Canada se font surtout aux 22 divisions navales du Canada, sous la direction générale du commandant des divisions navales, dont le quartier général se trouve à Hamilton (Ont.). Les missions navales de Londres et de Washington assurent la liaison avec la Marine royale et la Marine des États-Unis. Par suite des engagements contractés par le Canada envers l'OTAN, des officiers de la Marine royale du Canada font actuellement partie des états-majors du commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique, à Norfolk (Virginie), États-Unis, du commandant en chef du secteur oriental de l'Atlantique, à Northwood, Royaume-Uni, et du commandant en chef du secteur occidental de l'Atlantique, à Norfolk (Virginie). Le commandant de la côte de l'Atlantique exerce les fonctions du commandant du secteur canadien de l'Atlantique.

Le 31 juillet 1957, les forces régulières de la Marine royale du Canada comptaient 19,228 officiers et matelots et la Réserve, 5,156 officiers et matelots.

Opérations en mer, 1956.—Mis en service vers la fin de 1955, le *Saint-Laurent*, premier des nouveaux navires d'escorte anti-sous-marins de la M.R.C., faisait partie de l'escorte royale qui accompagna Sa Majesté la reine lors de la visite d'État qu'elle rendit à la Suède en juin 1956. C'est la première fois qu'on rendait un tel honneur à un navire de conception et de fabrication canadiennes. Au début de l'année, des essais d'appréciation avaient été effectués à bord du *Saint-Laurent* par la Marine royale du Canada pour son propre compte et en collaboration avec la Marine Royale et la Marine des États-Unis. Ces essais ont démontré d'une façon décisive que le *Saint-Laurent* répondait à toutes les exigences de la guerre anti-sous-marine, compte tenu de sa classe, et que, dans certains cas, il dépassait toutes espérances. Trois autres navires de la classe du *Saint-Laurent*, l'*Assiniboine*, l'*Ottawa* et le *Saguenay*, ont rallié la flotte au cours de l'année.

Le *Labrador*, navire patrouilleur de l'Arctique, a transporté des équipes scientifiques dans le Golfe Saint-Laurent en février, alors que les glaces interdisaient la navigation régulière, en vue de recueillir des renseignements intéressants pour la Marine et de faire des relevés du *Gulf Stream*. Au cours des mois d'été, le *Labrador* a hydrographié des régions jusque-là inexplorées de l'Arctique et installé des auxiliaires de navigation à l'intention des navires américains et canadiens qui ravitaillent les postes de radar de la ligne DEW.

En combinant les visites de bonne entente avec les croisières d'instruction, les navires de la Marine ont mouillé dans plus de 60 ports étrangers dans l'Arctique, en Amérique du Sud, en Europe, au Japon, etc. En mars, 16 navires du commandement de l'Atlantique et du commandement du Pacifique ont exécuté des manœuvres combinées dans la région des Caraïbes. Quittant la base du centre d'instruction de Hamilton (Ont.), sur les Grands lacs, dix navires ont permis à plus d'un millier d'officiers et de matelots de la Réserve de s'exercer en haute mer. Le Canada a dépêché un porte-avions, cinq destroyers et trois sous-marins sur les lieux des importantes manœuvres de l'OTAN tenues au printemps et